

Anne, de plus, je m'engageai à faire publier la grâce. J'ai été exaucée, et je viens accomplir ma promesse au Sanctuaire même de ma bienfaitrice. » Dame S. R. T.

St-Valérien de Milton, septembre : « Mon petit garçon avait à l'œil un mal qui commençait à m'inquiéter singulièrement. Je me tournai vers sainte Anne, en lui faisant la promesse, si elle guérissait le petit, de m'abonner. Je me mis alors à laver l'œil malade avec de l'eau de sainte Anne. Le mal a disparu. » Mde Onésime St-Onge.

Somerset, 1898 : « Un petit garçon de trois ans, en jouant, s'était blessé le bras, ce qui lui occasionnait de grandes souffrances ; depuis quatre jours déjà il ne faisait que pleurer. Tout à coup il me dit : « Maman voyez-vous quelque chose ? — Je lui répondis : — Non, mon enfant, je ne vois rien. » Alors lui, frappant ses petites mains l'une contre l'autre, de reprendre : « Elle a guéri mon bras. » Au moment même, il se mit à jouer comme auparavant. Merci, ô bonne sainte Anne ! » E. P., abonnée, — « Je remercie sainte Anne pour une guérison après avoir promis de le publier dans les *Annales*. » M. D.

Springhill Mines, N. S., 3 octobre : « Merci à sainte Anne pour ma guérison. » Mde Olivier Dupuis.

Standon, 8 octobre : « Je ne saurais assez remercier sainte Anne, pour avoir préservé notre famille, des fièvres qui ont fait tant de victimes ici. Il est vrai que mes petits enfants en ont été atteints, mais ce n'a été que très légèrement, et aucun n'a péri. » — France Leclerc, abonnée.

Stanfold, 29 septembre : « Il y avait huit ans que je ne cessais de prier pour obtenir de sainte Anne plusieurs grâces, entres autres le rétablissement de ma santé. Je promis de faire publier dans les *Annales* toutes les grâces que j'avais déjà obtenues de sa bonté. J'avais aussi demandé de pouvoir venir au Canada et faire un pèlerinage au Sanctuaire. L'automne dernier je partis de Wisconsin pour l'Etat du Massachusetts, mais je ne savais si je pourrais y parvenir, tant j'étais souffrante. De là je me rendis à Stanfold au mois de mai dernier, avec l'espoir d'aller faire une visite à Sainte Anne de Beaupré. Enfin, le 4 juillet. M. le Curé de cette paroisse organisa un pèlerinage. C'est dire que tous mes désirs étaient réalisés. Lorsque je me vis agenouillée aux pieds de la grande Sainte, je ne pus contenir mes larmes. Je priai beaucoup, et j'obtins ce que je demandais depuis si longtemps. Depuis mon arrivée ici, et surtout le pèlerinage, je suis en pleine voie de guérison. Grands remerciements à sainte Anne pour de si éclatantes faveurs. Je repartirai pour le Wisconsin, je serai éloignée de Sainte Anne de Beaupré, mais je serai souvent, et bien souvent, agenouillée en esprit au pied de la statue ! » Eulalie Lapointe.

Stukely, octobre : « J'ai une grande faveur à faire inscrire dans les *Annales*. Au mois de janvier 1896, je fus prise d'un violent mal intérieur qui me torturait véritablement, au point de craindre pour ma vie. Je fus administrée et tous s'accordaient à dire que j'allais mourir. Alors ma vieille mère me conseilla de promettre un pèlerinage en l'honneur de la Bonne sainte Anne. Je fis immédiatement cette promesse, et j'y ajoutai celle d'inscrire ma guérison. Je fus radicalement guérie ! Merci mille fois, ô bonne sainte Anne ! » Dame Noël Boissé.

Trois-Rivières, 1898 : « Une abonnée remercie la Bonne sainte Anne pour sa guérison et pour plusieurs autres faveurs. »

Victoriaville, 27 septembre : « Ayant eu une grave maladie, j'eus recours à la Bonne sainte Anne, et lui promis de faire un pèlerinage en son honneur. Aussitôt